

SÉMINAIRE DANS LE CADRE DE L'ACCORD

CAPE-COFECUB

L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR  
ET SES TRANSFORMATIONS

Le lundi 27 novembre 2017

de 14h à 17h, salle des conférences,

CNRS, site Pouchet

Entre l'université de Campinas au Brésil et

le Centre de Recherches Sociologiques et Politiques de Paris

Année universitaire 2017/2018

## Première partie

**«Des trajectoires étudiantes aux politiques universitaires : discussions à partir du cas francilien » avec Leila Frouillou, sociologue, (CRESPPA-GTM)**

Les trajectoires étudiantes franciliennes permettent d'interroger les politiques universitaires à travers les enjeux complémentaires de l'offre de formation (diversité, répartition) et de son accessibilité, en termes matériels (temps de transport) et institutionnels (système d'affectation). Elles mettent également en évidence l'importance des stratégies d'établissements mis en concurrence. La présentation de ces résultats de thèse permettra d'ouvrir un débat sur les politiques actuelles de l'enseignement supérieur français, autour notamment de l'affectation en première année d'université et du système Admission Post-Bac.

**«Jouer pour réformer. Business games et concours de communication scientifique dans la formation doctorale » avec Jean Francès, sociologue, Chercheur associé au (GSPR-EHESS)**

Cette présentation revient sur l'introduction de business games et de concours de communication dans le cursus doctoral. Nous analyserons ici la manière dont ces jeux à visée formative et ces compétitions d'éloquence sont susceptibles de produire des effets sur le sens que les apprentis-chercheurs donnent au travail de recherche. Et, partant, nous essaierons de montrer en quoi, ces formations à jouer aux startups et aux communicants peuvent soutenir, à leur niveau, des reconfigurations managériales et entrepreneuriales de l'enseignement supérieur et de la recherche.

**Discussion : Romuald Bodin, sociologue, université Poitiers et échange avec la salle**

## Pause de 30 minutes

## Deuxième partie

**« Travailler à l'université publique du Brésil. Qui travaille ? » avec Neri de Souza, sociologue, (UNICAMP-Brésil)**

L'analyse porte sur le travail des enseignant-e-s et chercheur-e-s dans l'université publique de São Paulo (Brésil). Un double mouvement de décomposition et de recombinaison affecte les conditions de travail et d'emploi des enseignants, y compris les salaires, les carrières et la protection sociale. Des processus de changements sont à l'œuvre concernant le droit du travail, l'organisation, les conditions, le contenu et le sens du travail d'enseignement à l'université. Sont abordés le rôle des organisations internationales et des idéologies néolibérales sur le droit du travail et l'émergence de nouvelles formes de réglementation ; les politiques publiques et leurs implications ; l'organisation du travail d'enseignement dans le cadre du «managérialisme» ; les effets des conditions de travail et les performances productives des enseignants ; les adaptations, les résistances et les mobilisations collectives.

**Discussion : Stéphanie Mignot-Gérard, gestionnaire, Université Paris Créteil, et échange avec la salle**

Comité d'organisation

R. Bercot, S. Fortino, A. Jeantet, G. Tiffon,  
A. Tcholakova, G. Flocco, C. Lomba, B. Valentini.